



Encyclopédie berbère

17 | Douiret – Eropaei

Ellès

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2136>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996

Pagination : 2606-2611

ISBN : 2-85744-872-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Ellès », in Gabriel Camps (dir.), *17 | Douiret – Eropaei*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 17), 1996 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2136>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Tous droits réservés

Ellès

G. Camps

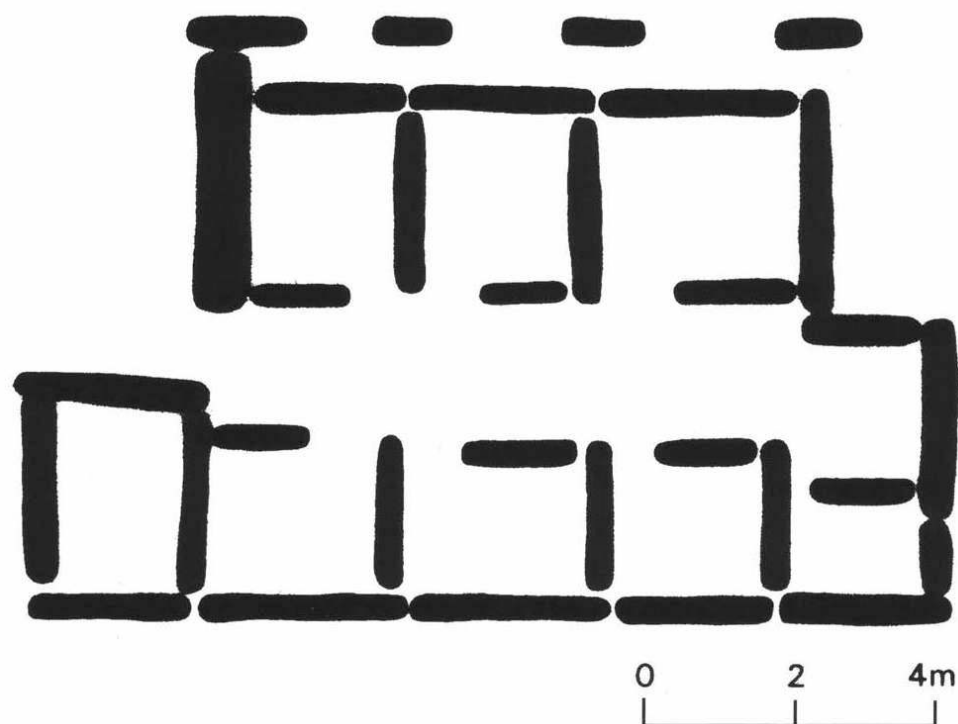
- 1 Le village d'Ellès est situé à une quinzaine de kilomètres au Nord-Ouest de Maktar, en Tunisie centrale, en bordure de la Dorsale tunisienne. Cette localité est célèbre pour ses monuments mégalithiques qui sont les plus importants de la Tunisie et même de l'ensemble de l'Afrique du Nord. En raison de leurs dimensions et de leur bon état de conservation, les dolmens et monuments mégalithiques dérivés d'Ellès furent les premiers à attirer l'attention. L'explorateur américain Catherwood, qui visita la région en mai 1839, présenta en 1845, deux croquis et le plan d'un des monuments ; il écrit : « Je trouvais cet édifice habité par deux familles arabes, et la tradition est qu'il en a toujours été ainsi depuis les temps les plus reculés. Il n'a aucunement l'apparence d'un tombeau et l'usage qu'on en a fait à présent est probablement celui auquel il fut destiné à l'origine... » Selon le plan de Catherwood ce monument mesure 12,45 m sur 7,50 m mais il n'est pas isolé.
- 2 Lors d'un voyage en Tunisie centrale en 1882-1883, J. Poinssot signale les dolmens d'Ellès qui, dit-il, sont au nombre de quinze dont trois ou quatre sont encore intacts : « Ce sont des monuments complexes, sortes d'allées couvertes construites avec de larges dalles de trois à quatre mètres de longueur posées sur champ et comprenant deux rangées de chambres se faisant vis-à-vis ».
- 3 Quand on visite le site aujourd'hui on reste surpris devant les dimensions colossales de ces monuments et l'état de conservation de la plupart d'entre eux dû au soin apporté à leur construction. Le monument le plus proche de l'agglomération actuelle a été élevé sur un terrain présentant une légère déclivité, pour la compenser on a construit sur la partie basse un soubassement reposant sur des gradins. Ce dispositif, qui rappelle celui des bazinas* à degrés, ou des dolmens* à socle, se retrouve sur d'autres monuments d'Ellès.

L'un des monuments d'Ellès les mieux conservés, vue du portique. Photo G. Camps

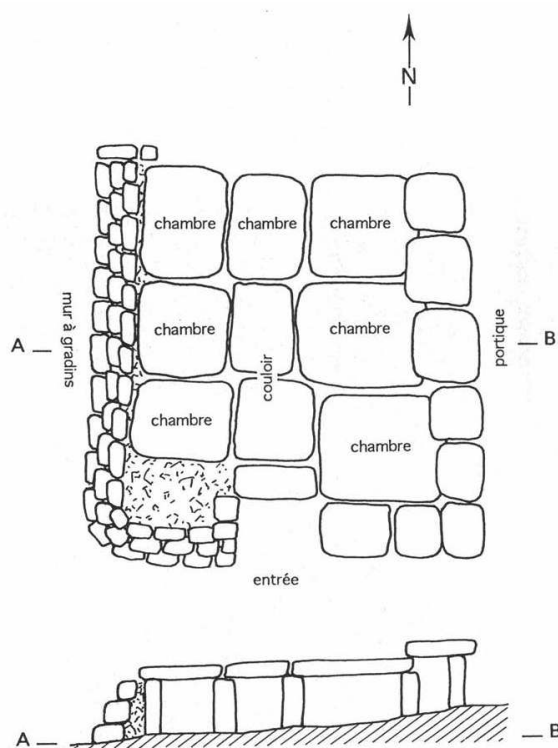


- 4 Tous les monuments d'Ellès appartiennent à la famille des dolmens à portique si caractéristiques de la région de Maktar. Ce portique est constitué par le débordement de la dalle de couverture qui repose sur des piliers qui sont de grandes dalles équarries, de section rectangulaire dont la grande face est parallèle aux orthostates du dolmen. Le portique ainsi aménagé est très étroit car les piliers de soutènement sont très proches des parois des chambres funéraires. Il s'agit bien d'un portique symbolique trop étroit pour qu'il soit possible d'y circuler. Il n'y a pas eu, comme à Maktar, le désir de construire en avant des chambres des « chapelles » destinées au culte funéraire. Il semble plutôt qu'une intention ostentatoire ait conduit les constructeurs à prévoir de tels aménagements. Il arrive sur plusieurs monuments que la dalle de couverture ne déborde pas suffisamment pour atteindre le pilier, on y remédia en plaçant une dalle supplémentaire reposant d'un côté sur la dalle de couverture et de l'autre sur le pilier. Chaque monument d'Ellès est un complexe mégalithique qui regroupe sous la même couverture plusieurs chambres quadrangulaires comparables chacune aux plus grands dolmens maghrébins. Ces chambres sont disposées sur deux rangées ouvrant sur un couloir central qui donne lui-même sur une chambre axiale au chevet du monument.

Plan d'un monument d'Ellès à neuf chambres, couloir et portique



Plan et élévation du monument d'Ellès récemment fouillé



- 5 Il est bien regrettable que de tels monuments n'aient pas retenu davantage l'attention des archéologues. A notre connaissance il n'y eut qu'une seule campagne de fouille dans cette

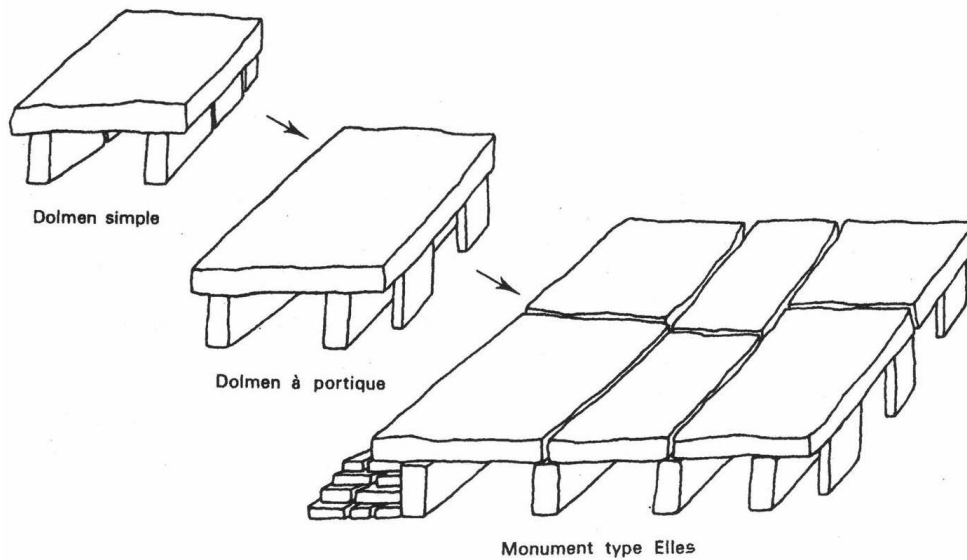
nécropole menée par A. M'Timet en 1986, encore consista-t-elle à dégager un monument complexe proche du village et à fouiller une chambre dépourvue de couverture et de la plupart de ses supports dans un autre monument en partie ruiné. Plusieurs couches furent reconnues dans le remplissage. La seule couche supérieure renfermait vingt-cinq crânes et de très nombreux ossements humains en désordre. La poterie modelée était accompagnée de céramique faite au tour à couverte noire inspirée de la campanienne. Parmi les vases de cette catégorie le plus intéressant est un bol tripode reposant sur des masques. De tels vases ayant les mêmes supports ont été sortis des monuments de Maghrawa par Ch. Denis. Dans la chambre fouillée à Ellès fut recueillie aussi une pièce d'argent de Juba I^{er} à l'effigie de l'Africa coiffée de la *proboscis* (Mazard 93) et deux petits bronzes de Carthage.

- 6 Dans le grand monument un dégagement périphérique apporta de précieux renseignements, ce fut d'abord la reconnaissance d'un mur d'enceinte délimitant une vaste esplanade autour de la construction et, au voisinage et sous le portique, les traces évidentes d'un culte funéraire signalé par le dépôt de cippes et de stèles anépigraphes et des restes d'offrandes animales placées dans des cistes en pierres dressées. En bordure du portique et au même niveau que les cippes fut dégagé un squelette d'enfant. On peut en déduire que comme les monuments « type Maktar » et bien qu'ils n'aient pas la même architecture, les monuments « type Ellès » sont plus que de simples tombeaux mégalithiques et doivent être considérés, eux aussi, comme de véritables sanctuaires.
- 7 Comme souvent en Tunisie, les monuments mégalithiques d'Ellès, sont au voisinage immédiat de la ville antique sur laquelle est construit le village actuel. Du site antique a été retiré un très beau pavement en mosaïque représentant Vénus couronnée par deux centaures. Il est aujourd'hui exposé au Musée du Bardo.

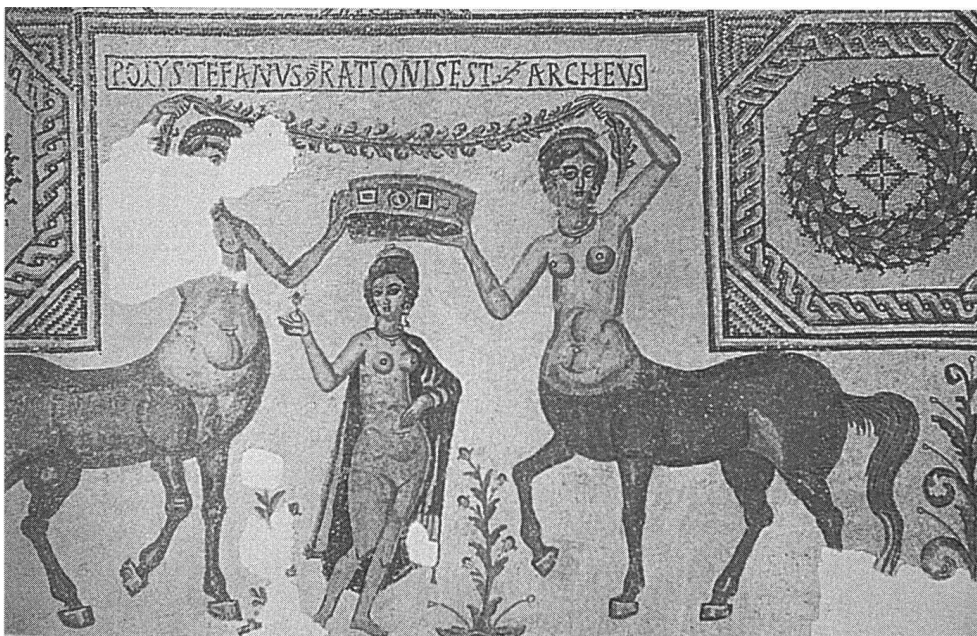
Vue sous le portique. Photo G. Camps



Évolution du dolmen simple au monument type Elles, d'après G. Camps



Elles, la mosaïque aux centaures. Photo Musée du Bardo



BIBLIOGRAPHIE

CATHERWOOD F., Remains of an Ancient structure et Bless in the Southern Part of Regency of Tunis. *Transaction of the American Ethnological Society*, 1845, p. 491.

BARTH. *Wanderungen*, I, p. 230.

HÉRON DE VILLEFOSSE A., « Nouvelles archéologiques ». *Bull. de la Soc. de Géogr. et d'Archéol. d'Oran*, t. II, 1882, p. 71.

TISSOT Ch., « Rapport sur la communication adressée à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres par le Lt Colonel de Puymorin ». *Archives des Missions*, t. X, 1883, p. 138.

POINSSOT J., *Bull. trimest. des Antiquités Africaines*, t. II, 1884, p. 89-90.

TISSOT Ch., *Géographie comparée de la Province romaine d'Afrique*, t. I, 1884, p. 501.

DE RIALLE G., « Monuments mégalithiques de Tunisie ». *Bull. des Antiq. africaines*, II, 1884, p. 260-268.

DENIS Ch., « Les dolmens de la Tunisie centrale ». *Bull. de la Société de Géogr. et d'Archéol. d'Oran*, t. XV, 1895, p. 273-280 (p. 275).

DENIS Ch., « Notes sur quelques nécropoles mégalithiques du Centre tunisien », *B.C.T.H.*, 1893, p. 138.

CARTON L., *Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie*, 1895, p. 391. Commandant TOUSSAINT, « Rapport archéologique sur la région de Maktar », *B.C.T.H.*, 1899, p. 191-200.

MONCHICOURT Ch., *La région du Haut-Tell en Tunisie*, 1913, p. 252.

Capitaine FOUSSARD, « Exploration archéologique du terrain compris sur la feuille de Maktar de la carte au 1/50 000 ». *B.C.T.H.*, 1923, p. 51-56.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. VI, 1929, p. 226.

PAUPHILET D., « Monument mégalithique à Maktar ». *Karthago*, IV, 1953, p. 82 (p. 64).

PICARD G. Ch., « Civitas Mactariana », *Karthago* VIII, 1957, p. 28-29.

CINTAS P., *Éléments d'études pour une protohistoire de la Tunisie*, Publ. de l'Univ. de Tunis, Fac. des Lettres, 1^{re} série archéol., Hist. vol. VII, Paris, P.U.F., 1951, p. 145.

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris, A.M.G., 1961, p. 188, 190 et 297.

HARBI-RIAH M., GRAGEB A., CAMPS G., M'TIMET A., ZOUGHLAMI J., *Atlas préhistorique de la Tunisie*, 8, *Maktar*, p. 19-21.

M'TIMET A., « Les découvertes des nécropoles de Maktar et d'Ellès », *Trente ans au service du Patrimoine*, École française de Rome, 1985, p. 19-21.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Architecture, Christianisme, Géographie, Mégalithisme, Protohistoire, Tunisie